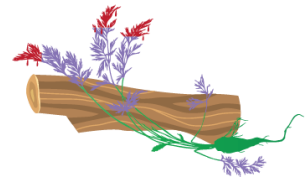


Bienvenue dans le guide de l'étudiant Aleph Beta de Tazria Metsora

Un Goût de Pessa'h

Dans les guides de l'année dernière sur Parachat Tazria et Parachat Metzora, nous avons longuement parlé de l'étrange maladie appelée *tzara'at*¹ et de la *taharat hametzora* (procédure de purification) encore plus étrange que la Torah prescrit pour la traiter. Dans ces guides, nous avons observé que les détails de la procédure de purification ressemblaient de manière étonnante au Korban Pessa'h. Le bois utilisé dans la procédure de purification, le sang, la plante d'hysope² - tous ces symboles trouvent des échos dans le rituel du Korban Pessa'h :



Exode 12:22

וּלְקַחְתֶּם אֶגְדַּת אֲזֹב, וּטְבַלְתֶּם בְּדָם אֲשֶׁר-בַּסֶּף, וְהִגַּעְתֶּם אֶל-הַמִּשְׁקוּף וְאֶל-שְׁתֵּי הַמְּזוֹזוֹת, מִן-הַדָּם אֲשֶׁר בַּסֶּף; וְאַתֶּם...

Vous prendrez un bouquet d'**hysope**, vous le tremperez dans le **sang** qui se trouve dans la coupe, et vous toucherez le linteau et les deux **montants** avec le sang qui est dans la coupe...

A la lumière de ceci, nous avons suggéré que le processus de purification que subit le *metzora*³ ressemble presque à une version *personnelle* du *Korban Pessa'h*.

Nous avons également souligné que la Torah décrit le *metzora* comme s'il était en quelque sorte coincé entre la vie et la mort. Et nous avons proposé une théorie pour expliquer pourquoi. Nous avons suggéré que chaque personne est réellement composée de deux parties : (1) la partie *individuelle* de la personne et (2) la partie *commune* de la personne, la partie de vous qui appartient à une entité qui vous transcende. Et si cela fonctionne, alors il est possible qu'une seule partie de vous - la partie « communautaire » - soit morte, tandis que l'autre partie de vous soit vivante. Bien que vous soyez techniquement et biologiquement vivant, vous avez perdu toute capacité à vous relier à votre communauté. Nous avons suggéré que c'est précisément cela la maladie du *metzora*. Le *metzora* est donc confronté à la tâche de réveiller son moi communautaire. Et cette façon de « rejouer » le *Korban Pessa'h* est le moyen de le faire. Pourquoi ? Parce que le *Korban Pessa'h* a vraiment été le moment qui a marqué la formation du peuple juif. Il est donc logique que pour rejoindre la communauté - la nation - le *metzora* doit re-faire ce sacrifice.

C'est tout en ce qui concerne l'évocation de ces guides précédents - et maintenant nous aimerions pousser ces idées encore plus loin. Parce qu'il semble que le processus de purification et celui du Korban Pessa'h soient en fait liés d'une manière encore plus précise : une manière qui peut nous aider à voir les deux rituels sous un nouveau jour fascinant.

¹ La *Tzara'at* est une maladie dont les symptômes et le traitement sont décrits dans les chapitres 13 et 14 du Lévitique. Cela est difficile à traduire, même si parfois on le traduit par « lèpre ». Bien qu'il y ait des manifestations physiques, il semble que nous sommes censés comprendre cette maladie comme une maladie spirituelle.

² Voir Lévitique 14:4-6

³ Une personne touchée par la *Tzara'at*.

Un diagnostic étrange

Commençons avec le mot נ-ג-ע ("néгах") qui signifie une affliction ou une plaie. Encore et encore, le Lévitique utilise ce mot pour décrire la *tzara'at*. Il s'avère que c'est en fait la deuxième fois dans la Torah où le mot *néгах* apparaît. Quand est-il apparu pour la première fois ?

Cela se passe dans le livre de l'Exode :

Exode 11:1

וַיֹּאמֶר יְקוֹה אֶל-מֹשֶׁה, עוֹד נִגַע אֶחָד אָבִיא עַל-פְּרֹעָה וְעַל-מִצְרַיִם--אֲחֲרַי-כֵּן, וְשַׁלַּח אֶתְכֶם מִזֶּה: כְּשַׁלַּחוּ--כָּלָה, גָּרַשׁ יִגְרַשׁ אֶתְכֶם מִזֶּה.

Hachem dit à Moché : "Encore une **plaie**, je vais amener sur Pharaon et sur l'Egypte ; après cela, il vous renverra d'ici. Lorsqu'il [vous] renverra, il le fera complètement : il vous chassera."

Dieu faisait référence à la dixième plaie : la mort des premiers-nés. Quand vous voyez que ce mot *néгах* est utilisé pour désigner à la fois la *tzara'at* et la mort des premiers-nés - et n'apparaît nulle part ailleurs dans la Torah - vous ne pouvez pas vous empêcher de vous demander : pourrait-il y avoir un lien plus profond entre la *tzara'at* et la dixième plaie en Egypte ? Ou pour poser la question de manière encore plus hardie : se pourrait-il que les victimes de la dixième plaie aient en fait été frappées par la *tzara'at* ?

Nous savons que cela semble assez fou. Pourquoi penserions-nous qu'ils sont morts de *tzara'at* ? Le texte nous dit que les premiers-nés égyptiens sont *morts*. Qu'est-ce que la mort a à voir avec la *tzara'at* ?

L'énigme de Myriam

Eh bien, comme nous l'avons mentionné plus tôt, il existe un lien curieux entre la *tzara'at* et la mort⁴. Nous avons discuté de ces liens dans le guide de *Parachat Metzora* de l'année dernière, mais concentrons-nous sur l'une des preuves les plus intéressantes⁵. La Torah nous dit que Myriam, la sœur de Moché, a contracté la *tzara'at* pendant les pérégrinations des Enfants d'Israël dans le désert. Aharon et Moché ont supplié Dieu de la guérir - et ce faisant, ils ont décrit ses symptômes d'une manière inhabituelle :



Nombres 12:11-12

וַיֹּאמֶר אֱהָרֹן... אֵל-נָא תְהִי, כַּמֵּת, אֲשֶׁר בְּצִאתוֹ מִרְחֹם אִמּוֹ, וַיֹּאכַל חֶצִי בְשָׂרוֹ.

Aharon dit à Moché : « (...) Qu'elle ne soit pas comme un cadavre, comme celui qui sort de la matrice de sa mère avec la moitié de sa chair consumée. »

Aharon semble suggérer que Myriam ressemble à une personne morte ! Et pas n'importe quel mort, mais un type particulier : un mort-né, un bébé qui sort sans vie du ventre de sa mère. Une telle image est angoissante, elle nous ébranle. Mystérieusement, un *metzora* n'est pas simplement comme quelqu'un qui est mort, il est comme quelqu'un *qui n'est jamais sorti vivant de l'utérus*⁶.

⁴ Ces liens sont détaillés dans le guide de *Parachat Metzora* de la saison précédente.

⁵ Rav Fohrman discute également de cet élément de preuve dans la quatrième vidéo du cours sur Pessa'h, «Les trois grands mensonges de l'exode», disponible sur www.alephbeta.org (en anglais).

⁶ Cette connexion est renforcée si vous regardez *Parachat Tazria*. La paracha parle des lois de la *tzara'at* - mais les huit premiers versets se concentrent sur un sujet différent et apparemment sans rapport : les lois de l'accouchement. Que faire de cette juxtaposition ? Quel est le lien entre la *tzara'at* et l'accouchement ? Peut-être que cela fait aussi allusion aux aspects mort-nés du *metzora*.

Avec et Sans

Fait intéressant, cette notion de mort-né trouve également son expression dans l'histoire de la dixième plaie. Pour le voir, considérons l'expérience de cette nuit-là. Il y avait une offrande qui devait être mangée avec la tête de l'animal repliée sur ses genoux, évoquant apparemment la position du fœtus⁷. Dieu ordonna aux Enfants d'Israël de peindre du sang sur leurs deux montants de porte ainsi que sur le linteau⁸. Ensemble, cela formait un « passage de sang » - un peu comme un « canal de naissance »⁹. Les Enfants d'Israël se tenaient dans leurs maisons, derrière cette porte sanglante, et attendaient et attendaient, sans passer à travers, toute la nuit¹⁰. Cela ne ressemble-t-il pas à une naissance ? Et si c'était la naissance, *qu'est-ce qui est né* cette nuit-là ?



Le peuple d'Israël était né. Jusque-là, ce n'étaient que des familles disparates. Mais l'expérience d'offrir le *Korban Pessa'h* et de quitter l'Égypte a créé une nouvelle entité : une communauté. La nation d'Israël est apparue cette nuit-là comme une entité solide, prête à se perpétuer à travers les générations¹¹.

Qu'en est-il des Egyptiens ? Comment s'est passé cette nuit pour eux ? Considérez cette image :

Exode 12:30

...וַתְּהִי צַעֲקָה גְדוֹלָה, בְּמִצְרַיִם: כִּי-אֵין בַּיִת, אֲשֶׁר אֵין-שָׁם מֵת.

...ce fut une grande clameur en Égypte, car il n'y avait pas de **maison** où il n'y avait de mort.

Si les maisons israélites étaient comme un ventre, alors les maisons égyptiennes étaient aussi comme un ventre. Et si quelqu'un meurt à l'intérieur de la maison, dans l'utérus (la matrice), alors il est mort-né. Ils n'ont pas réussi à sortir vivants de la matrice.

Et c'est plus qu'une simple métaphore. Pensez-y: de quoi avez-vous besoin pour donner naissance à une nation? Les premiers-nés sont essentiels. Ce sont les enfants leaders, ceux qui jouent un rôle de premier plan dans le transfert de la culture de la communauté d'une génération à l'autre. Ils sont le maillon qui aide une nation à survivre dans le temps. Sans eux, la nation commence à perdre sa vitalité, à se dégrader. L'Égypte a perdu ses premiers-nés cette nuit-là. D'une certaine façon, elle a perdu sa capacité à projeter sa vie nationale dans le futur. Elle est devenue, dans un sens, mort-née.

Tout compte fait, il y avait deux nations qui attendaient dans leurs maisons cette nuit-là, deux nations attendaient de naître. Une - Israël - est sortie vivante. L'autre - l'Égypte - n'a pas pu sortir.

Devenir non-né

Tout cela conduit à la possibilité suivante : et si cela ne se produisait pas simplement au niveau *communautaire* ? Et si cela se produisait également au niveau *individuel* ? En d'autres termes, ce n'était peut-être pas seulement que la *nation* d'Israël était née alors que la *nation* égyptienne était bloquée dans la matrice. Peut-être que les *premiers-nés* d'Israël eux-mêmes sont nés, en quelque sorte, alors que leurs homologues égyptiens étaient bloqués dans la matrice.

⁷ Exode 12:9

⁸ Exode 12:7

⁹ Exode 12:22

¹⁰ Exode 12:33. Voir aussi Deutéronome 16:3 : « ...c'est avec **précipitation** que tu as quitté le pays d'Égypte... »

¹¹ Ceci est un bref résumé de l'argument avancé par Rav Fohrman dans l'épilogue de la série de vidéos sur Pessa'h : « Pourquoi l'Esclavage faisait-il partie des plans de Dieu ? », Disponible sur <https://www.alephbeta.fr/pessah-1/5.-hagada---epilogue>

C'est comme si les premiers-nés d'Israël et d'Égypte avaient vécu cette expérience dans laquelle leurs propres moments de naissance étaient remis en question, *rétroactivement*. Sont-ils nés ou non ? Si vous avez survécu à cette nuit-là, votre naissance a réussi. C'est comme si votre naissance avait été validée par la main de Dieu. Mais qu'en est-il si vous n'avez pas survécu à cette nuit-là ? C'est un peu comme si votre moment de naissance, même si c'était il y a des décennies, avait été invalidé rétroactivement. C'est comme si vous n'étiez jamais sorti vivant de la matrice en premier lieu.



Aussi fou que cela puisse paraître, il y a un verset qui semble soutenir cette idée. Écoutez ce que Dieu dit quand il avertit Pharaon de la dixième plaie qui doit arriver :

Exode 11:4-5

... לַה אָמַר יְקוּהָ: כְּחֻצַּת הַלַּיְלָה, אֲנִי יוֹצֵא בְּתוֹךְ מִצְרַיִם. וּמֵת כָּל-בְּכוֹר, בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם--מִבְּכוֹר פְּרִיעָה הַיֵּשֵׁב עַל-כִּסֵּאוֹ, עַד בְּכוֹר הַשֹּׁפְחָה אֲשֶׁר אַחֲרָי

Ainsi a parlé Hachem : "Vers minuit, Je sortirai au sein de l'Égypte, et **tout premier-né dans le pays d'Égypte mourra**, depuis le premier-né de Pharaon qui est assis sur son trône jusqu'au premier-né de la servante qui est derrière la meule et tous les premiers-nés du bétail"

Comment tradiriez-vous : « *kol be'hor* » qu'on traduit normalement par : "tout premier-né mourra". Mais il est dit en fait : «chaque premier-né est *mort*». Mais comment est-ce possible ? La plaie n'est pas encore arrivée ! Mais peut-être qu'ils ne sont pas morts à *ce moment*. Peut-être que leurs moments de naissance ont été invalidés, alors maintenant ils sont morts - *rétroactivement*. Ils ne sont jamais sortis de la matrice. Dans cette nouvelle histoire, l'existence des premiers-nés égyptiens en tant qu'êtres vivants est effacée¹², tandis que l'existence des premiers-nés d'Israël en tant qu'êtres vivants est réaffirmée.

Le *Korban Pessa'h* était le moyen par lequel nos premiers-nés ont échappé au sort d'être bloqués dans la matrice. C'était le moyen par lequel ils se sont unis avec la communauté d'Israël pour se consacrer au Tout-Puissant. La naissance de leur nation est ainsi parallèle à leur propre renaissance personnelle.

C'est précisément ce que doit faire le *metzora*. La partie communautaire du *metzora* est morte. C'est comme si elle n'avait jamais été là, comme si elle était mort-née. Comment le *metzora* peut-il revigorer cette partie de lui-même qui s'est si profondément abîmée ? En re-constituant le *Korban Pessa'h* en miniature, en se ré-attachant à la naissance heureuse de sa propre nation. En faisant cela, il peut dépasser sa situation - perchée entre la vie et la mort - et enfin devenir vraiment vivant.

¹² Et voici un autre verset curieux à considérer. Après la plaie des premiers-nés, Dieu émet le commandement suivant : «Consacre-moi tout premier-né, ouverture de toute matrice parmi les enfants d'Israël, soit homme soit animal; il est à moi » (Exode 13: 2). La question est : pourquoi Dieu agit-il soudainement comme si les premiers-nés d'Israël lui appartenaient ? La compréhension standard est que Dieu aurait pu tuer les premiers-nés israélites pendant la plaie, mais Il les a sauvés à la place - c'est comme s'il les possédait maintenant. Leur vie Lui est redevable. Mais si nous lisons ce verset à travers le prisme de notre théorie, alors nous arriverions à une compréhension différente : pour les premiers-nés d'Israël qui ont survécu à cette nuit-là, c'était comme si leurs naissances étaient simplement validées rétroactivement par la main de Dieu. Il est donc parfaitement logique que Dieu dise : «Chaque premier-né... c'est à moi ».

Exode 11:1

1 Hachem dit à Moché : “Encore une plaie, Je vais amener sur Pharaon et sur l’Egypte ; après cela, il vous renverra d’ici. Lorsqu’il [vous] renverra, il le fera complètement.

שמות יא:א

א וַיֹּאמֶר יְקוֹה אֶל-מֹשֶׁה, עוֹד נִגַע אֶחָד אָבִיא עַל-פְּרֹעָה וְעַל-מִצְרַיִם--אֲחֲרַי-כֵּן, יִשְׁלַח אֶתְכֶם מִזֶּה: כִּי-שָׁלַחְתִּי--כָּלָה, גֹּרֶשׁ יִגְרַשׁ אֶתְכֶם מִזֶּה.

Exode 11:4-5

4 Moché dit : « Ainsi a parlé Hachem : “Vers minuit, Je sortirai au sein de l’Egypte, 5 et tout premier-né dans le pays d’Egypte mourra, depuis le premier-né de Pharaon qui est assis sur son trône jusqu’au premier-né de la servante qui est derrière la meule et tous les premiers-nés du bétail” ».

שמות יא:ד-ה

ד וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה, כֹּה אָמַר יְקוֹה: כַּחֲצַת הַלַּיְלָה אֲנִי יוֹצֵא בְּתוֹךְ מִצְרַיִם. ה וַיְמַת כָּל-בְּכוֹר, בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם--מִבְּכוֹר פְּרֹעָה הַיֹּשֵׁב עַל-פֶּסֶאוֹ, עַד בְּכוֹר הַשֹּׁפְתָה אֲשֶׁר אַחַר הָרְחִים; וְכֹל, בְּכוֹר בְּהֵמָה.

Exode 12:22

22 Vous prendrez un bouquet d’hysope, vous le tremperez dans le sang qui se trouve dans la coupe, et vous toucherez le linteau et les deux montants avec le sang qui est dans la coupe ; et vous, nul ne sortira de l’entrée de sa maison jusqu’au matin.

שמות יב:כב

כב וּלְקַחְתֶּם אֲגַדַּת אֲזוֹב, וּטְבַלְתֶּם בַּדָּם אֲשֶׁר-בִּסְפָר, וְהַגַּעְתֶּם אֶל-הַמַּשְׁקוּף וְאֶל-שְׁתֵּי הַמְּזוּזוֹת, מִן-הַדָּם אֲשֶׁר בַּסֶּפֶר; וְאַתֶּם, לֹא תֵצְאוּ אִישׁ מִמִּתְחוֹ-בֵיתוֹ--עַד-בֹּקֶר.

Exode 12:30

30 Pharaon se leva la nuit, lui et tous ses serviteurs et toute l’Egypte, et ce fut une grande clameur en Egypte, car il n’y avait pas de maison où il n’y avait de mort.

שמות יב:ל

ל וַיִּקָּם פְּרֹעָה לַיְלָה, הוּא וְכָל-עַבְדָּיו וְכָל-מִצְרַיִם, וַתְּהִי צְעָקָה גְדֹלָה, בְּמִצְרַיִם: כִּי-אֵין בַּיִת, אֲשֶׁר אֵין-שָׁם מֵת.

Nombres 12:10-12

10 La nuée s’éloigna d’au-dessus de la Tente, et voici que Myriam était affectée de *tzara’at*, comme de la neige ! Aharon se tourna vers Myriam et voici, elle était affectée de *tzara’at*. 11 Aharon dit à Moché: “Je t’en prie, mon seigneur, ne nous impute pas une faute, car nous avons été sots et nous avons fauté. 12 Qu’elle ne soit pas comme un cadavre, comme celui qui sort de la matrice de sa mère avec la moitié de sa chair consumée !”

במדבר יב:י-יב

י וַיִּהְיֶה, סָר מֵעַל הָאֹהֶל, וַהֲגִה מְרִיָם, מִצְרַעַת כִּשְׂלֵג; וַיִּפֹּן אַהֲרֹן אֶל-מְרִיָם, וַהֲגִה מִצְרַעַת. יא וַיֹּאמֶר אַהֲרֹן, אֶל-מֹשֶׁה: בִּי אֲדוֹנָי--אֵל-נָא תִשֶׁת עָלֵינוּ חֲטָאת, אֲשֶׁר נִוְאלְנוּ וְאֲשֶׁר חֲטָאנוּ. יב אֵל-נָא תְהִי, כַּמֵּת, אֲשֶׁר בָּצִאתוּ מִרְחֶם אִמּוֹ, וַיֵּאָכֵל תְּצִי בְּשָׂרוֹ.